

On sait l'importance qu'à bon droit on accorde aujourd'hui plus que jamais, dans l'histoire des origines chrétiennes, à ce qu'on appelle la question johannique ; l'attrait que les âmes les plus religieuses ont toujours ressenti pour la physionomie de l'apôtre de la charité et la prédilection qui les porte à méditer les pages du IV<sup>e</sup> évangile, sont de tous les temps, mais plus vifs peut-être aujourd'hui que jamais, dans le siècle de la dévotion au Sacré Cœur.

Beaucoup d'esprits désiraient donc, sans avoir à s'enfoncer dans les fourrés épineux de la critique, être renseignés sur ce que la tradition et la conjecture prudente et scientifique peuvent nous apprendre sur la vie de saint Jean : beaucoup d'âmes étaient avides de trouver replacés dans leur milieu historique les chapitres du IV<sup>e</sup> évangile, d'être initiées aussi à ces autres parties si belles et trop peu connues de la littérature johannique, les trois épîtres qui portent le nom de l'Apôtre, et le livre de l'Apocalypse, où bien des pages sont d'une si touchante suavité.

A ces desiderata répond admirablement le nouveau volume de M. Fillion.

« Il faudrait, dit quelque part l'auteur, pour tracer le portrait de saint Jean, être un saint et un artiste. » Disons que, partout dans ces pages, on sent l'affection tendre qui inspire une œuvre visiblement écrite *con amore* et la maîtrise d'une science qui peut être précise en restant sobre, parce qu'elle possède et domine son sujet. C'est partout, dans les trois parties, où l'on étudie successivement en saint Jean le disciple du Christ, puis le fondateur et le maître des Eglises d'Asie, enfin l'auteur inspiré, la même finesse de psychologie avisée et délicate, la même connaissance approfondie des usages et des conceptions hébraïques, la même information abondante et sûre de ce qui touche à l'antiquité chrétienne, le même sens religieux qui sait choisir et traduire en une langue élégante, vivante et pénétrante, les pages les plus belles, et les moins connues des fidèles, des épîtres et de l'Apocalypse de saint Jean.

On envie quelquefois aux Anglais ces livres élémentaires, si soignés pourtant, où les questions bibliques sont mises à la portée des étudiants de collèges et des hommes du monde par